

Site miroir du Centre  
d'Etude et de Recherche sur  
la Bipédie Initiale

-- BIPEDIA - BIPEDIA n°176; 23 --

BIPEDIA

n°176; 23

Bipedia 23 - 4

**Commentaire du livre  
de Thom POWELL :  
<< THE LOCALS >>**

A Contemporary Investigation  
of the Bigfoot/Sasquatch  
Phenomenon

**Résumé :**

Un livre de Thom POWELL, édité par Hancock House Publishers, Baine (Washington, USA) ISBN 0-88839-552-3

François de Sarre  
dimanche 7 novembre 2004

Je connaissais déjà l'auteur Thom Powell pour l'avoir vu dans une séquence du film " *Cryptopuzzle* " diffusé sur ARTE en 2002. Professeur de sciences naturelles, il donnait un cours de *Bigfoot* à ses élèves... Puis en mai 2003, j'eus l'occasion de le rencontrer à l'occasion de la Convention annuelle de l'*International Bigfoot Society*, à Hillsboro ( Orégon, USA ).

Thom Powell y présentait un sujet sur l'**habitation** [ un terme que l'on traduira en français plutôt par " accoutumance " ] du *Bigfoot*. Car si cet *Hominidé* existe bel et bien, la démarche scientifique qui s'impose n'est pas d'aller le traquer dans les bois, mais plutôt de l'observer *in situ* afin de l'habituer à la présence du chercheur, comme l'ont fait Diana Fossey pour les gorilles, ou bien Jane Goodall pour les chimpanzés, en Afrique.

Le titre du livre " *The Locals* " [ " *Les locaux* " ou familièrement : " *Les gens du coin* " ] met tout simplement l'accent sur le fait que les Bigfoots sont dans le Pacific Northwest [ région bordant le Pacifique aux USA et au Canada ] **depuis des temps immémoriaux...**

" *The Locals* " est un livre bien documenté, qui fourmille de témoignages et d'indications *methodologiques* précieuses [ Thom Powell est, rappelons-le, professeur de sciences ]. Ce n'est pas un ouvrage théorique sur le " phénomène " bigfoot, mais un livre de réflexion sur les bigfoots, considérés comme formant une espèce autochtone, sans doute rare, mais physiquement bien présente dans le *Pacific Northwest*.

Contrairement à ce que l'on peut penser en Europe, il n'a pas que des gens sans réelle expérience scientifique - ou ceux qui recherchent ici le sensationnel à tout prix - pour s'intéresser au Bigfoot, mais aussi des savants de renom. Parmi eux, citons les anthropologues Grover Krantz ( † ) et Jeff Meldrum, ainsi que le zoologue Henner Fahrenbach.

Ce dernier, que j'ai également rencontré à Hillsboro, a été à l'origine un spécialiste des crustacés. Actuellement, il travaille au *Primate Research Center* de Beaverton ( Orégon ). De par ses fonctions, il dispose tout naturellement de nombreux éléments de comparaison : poils de primates, d'ours et de divers autres mammifères du Pacific Northwest. Ainsi que la possibilité d'étendre un jour ses investigations à l'ADN, si des séquences comprenant des marqueurs spécifiques sont quantifiables.

Les bigfoots présentent des particularismes, ou des particularités spécifiques, comme toute espèce biologique vivant sur le terrain.

Si l'on n'a pas encore la " preuve " scientifique, comme la dépouille ou les os que réclament les zoologistes pour cataloguer ou classifier la créature, en revanche on a un excellent faisceau de présomption. On peut parler d'**évidence**, comme le font les Anglo-Saxons.

Au niveau des poils, analysés par le Dr Fahrenbach, on trouve des indications précieuses dans le livre " *The Locals* " : au moins 15 poils [ de 4 localités différentes ] se distinguent remarquablement des échantillons animaux de référence. Cela peut paraître peu... Mais cela provient des critères choisis par le zoologiste, très sévères.

Tout d'abord, pour éviter au maximum toute confusion avec des poils ou cheveux humains, ce sont des poils qui n'ont jamais été coupés par des ciseaux ou par toute lame. Leur bout est soit obtus, soit fourchu.

Ces poils ont été collectés aux abords d'un endroit où *il y a eu témoignage visuel...* Et surtout, où il y a ces fameux branchages **twistés** ou " tordus ", qui paraissent être une excellente indication du passage de Bigfoot. En tout cas, un être humain ne serait pas à même de le faire avec ses mains nues, car il lui faudrait une force incroyable !

Ce ne sont pas de grosses touffes, qui seraient plus typiques d'ursidés ou d'ongulés, mais plutôt des poils isolés, d'une longueur de 4 à 15 pouces [ 10 à 45 cm ].

Dans les poils trouvés, il n'y a pas de véritable " moelle ". Ils ressemblent en cela à des cheveux d'humains blonds, qui souvent n'ont pas de *medulla* [ moëlle ]..

Quant aux ours, ils ont une medulla plutôt importante, avec des cellules incluses ; les ongulés ont en une qui ressemble à du polystyrène, et les rongeurs ont en une à l'aspect de collier de perles...

Sous le microscope, et là que ça devient très intéressant, les poils imputés au Sasquatch ont une coloration rougeâtre, quelque soit la couleur qu'ils présentent à l'œil nu ( noir, brun ou roux ).

Les recherches se poursuivent...

Voici donc un excellent livre didactique qui aura sa place dans toutes les bonnes bibliothèques et sur les étagères des passionnés d'anthropologie, d'hominologie, d'ethnologie, de zoologie et de cryptozoologie !

---